

Bruz. En France, la vie de Farah « a pris un autre chemin »

Rennes Métropole – Mercredi 7 Février 2018



Farah Alhadad est une jeune femme irakienne en service civique à la section de basket de l'amicale laïque de Bruz.

Depuis novembre dernier, Farah Alhadad effectue un service civique au sein de la section basket de l'amicale laïque de Bruz.

La jeune femme, âgée de 21 ans, a choisi de réaliser un service civique car, après un BTS d'assistante de gestion, elle n'a pas trouvé d'employeur pour réaliser une licence ressources humaines en alternance. « **J'ai postulé sur plusieurs offres de missions toutes ayant trait au sport loisir. Ce domaine me paraissait plus facile à aborder.** »

« Sa motivation nous a touchés »

Christophe Geffroy, responsable du basket explique : « **Nous avons retenu sa candidature car son parcours et sa motivation pour s'intégrer en France nous ont particulièrement touchés.** »

Pendant huit mois, Farah assure des travaux de communication interne ou externe au sein du club. Elle aide aussi aux entraînements des moins de 10 ans. « **A priori, pourtant, je n'étais pas attirée par le basket. Mais je vais peut-être aimer le pratiquer.** »

Elle travaille 24 heures par semaine à Bruz et complète par de l'intérim dans une surface commerciale rennaise.

Réfugiée politique

Avant d'en arriver à ce service civique, Farah n'a pas eu une vie simple. Née à Mossoul en Irak, cette chrétienne d'Orient a fui avec sa famille les persécutions d'Al-Qaïda dans un petit village du nord irakien. « **Mon père, qui travaillait pour l'église, était menacé de kidnapping. Nous avons finalement obtenu le statut de réfugiés politiques en France car des membres de notre famille y étaient déjà installés.** »

Arrivée en 2010 sur le territoire national, Farah a appris le français en un an au collège des Hautes-Ourmes à Rennes et maîtrise désormais parfaitement notre langue. « **Les jeunes Français ne mesurent pas leur chance de pouvoir poursuivre leurs études librement. Quelquefois ils gâchent leur avenir sans s'en apercevoir.** »

Obtenir la nationalité française

Cette Irakienne détient un titre de séjour valable dix ans et espère obtenir rapidement la nationalité française. « **Je ne regrette pas ma venue en France. Je me sens libre de m'exprimer comme je veux. Ma vie a pris un autre chemin que celle de mes amies restées en Irak. Elles n'ont pas d'autre avenir que d'avoir des enfants et de craindre la persécution.** »

Même si elle reste très réservée sur son vécu douloureux en Irak, elle évoque la destruction de sa maison familiale à Mossoul par un bombardement.

Farah fait des projets d'avenir. À la fin de ses études, elle espère, avec son frère aîné, monter une entreprise d'informatique dans laquelle elle assurerait le volet ressources humaines.